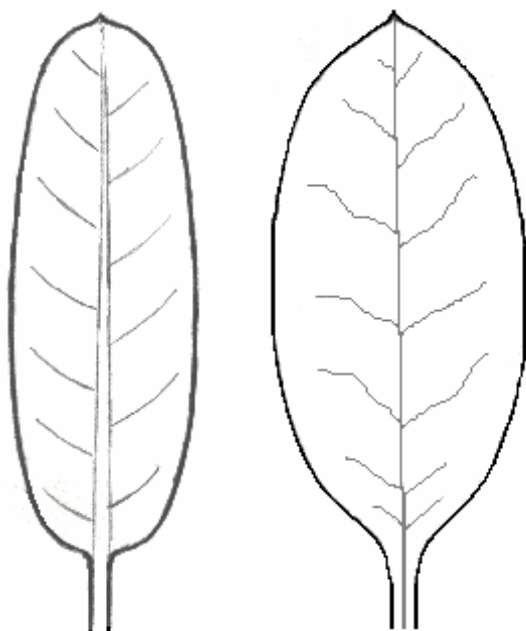


LE RHODODENDRON DECORUM.*Rhododendron decorum* ⇒ Décoratif.

Le *Rhododendron decorum* fut décrit pour la première fois en 1886 par Franchet (botaniste français) et introduit du Yunnan en 1887 par Delavay (Père français) qui envoya des graines au Jardin des Plantes. Il fut réintroduit ensuite une vingtaine de fois de différentes régions par plusieurs autres chasseurs de plantes. C'est un *Rhododendron* qui varie considérablement dans plusieurs de ses caractéristiques suivant les régions et les altitudes où il prospère. Le vrai *decorum*, correctement étiqueté, est plutôt une plante rare dans les jardins en dépit de sa très large distribution en Chine de l'ouest. Il peut atteindre une dizaine de mètres.

**FEUILLES**

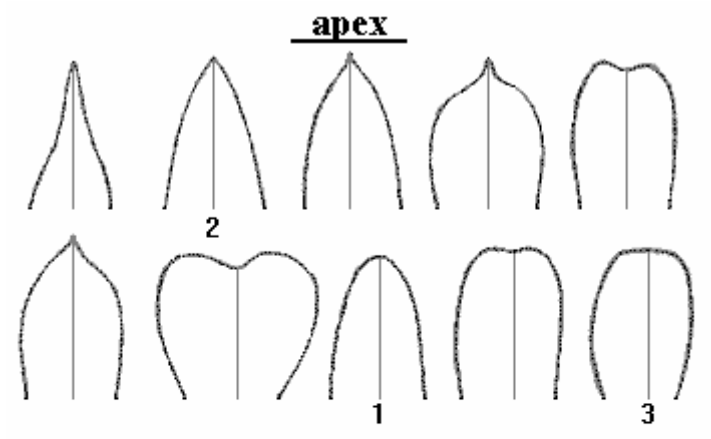
Feuille de deux à trois fois plus longue que large. La forme de gauche, avec son ratio longueur sur largeur, et surtout son apex arrondi ainsi que sa base est de loin la plus courante. On rencontre également des formes oblancéolée et elliptiques.

La couleur du dessus va du vert olive au vert mat foncé. Le dessous de la feuille étant d'un vert pâle avec la veine principale en relief et les veines primaires bien visibles mais non protubérantes. De minuscules poils existent à l'envers de la feuille mais ils sont invisibles à l'œil nu.

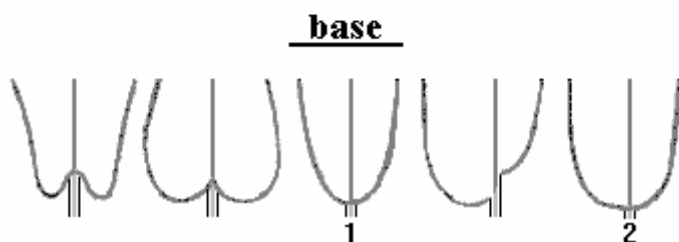
Les feuilles tiennent de un à deux ans. La nouvelle pousse, aux reflets glauques, n'acquiert sa couleur verte définitive qu'après un certain temps.

APEX

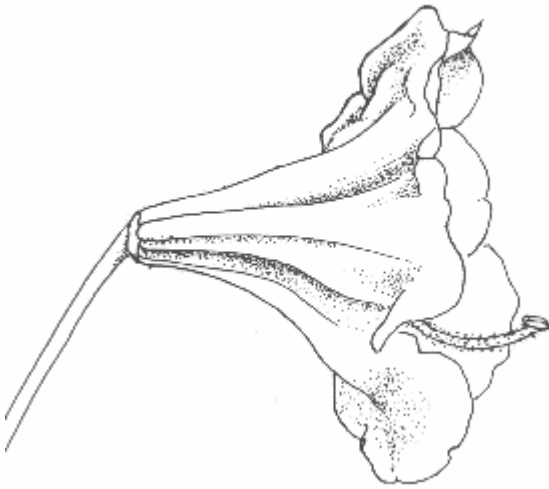
La forme d'apex n°1 représente 75% des feuilles. La forme n°2 (plus large que sur notre croquis) environ 20%, le reste allant à la forme n°3 (moins carrée à son extrémité).

**BASE**

La forme n° 1 est de loin la plus représentative; quelques unes s'élargissent pour atteindre dans certains cas la forme n° 2 que l'on ne rencontre qu'exceptionnellement.



FLEUR



Dessin extrait du livre de DAVIDIAN et reproduit avec son autorisation.

Forme de la corolle en "entonnoir campanulé" avec une moyenne de 6 cm de long pour 8 cm de large, 6 à 8 lobes. La corolle semble toujours un peu chiffonnée comme si la fleur venait de s'ouvrir (caractéristique que l'on retrouve chez la plupart des autres membres de la famille Fortunea). Ses étamines poilues à la base permettent de le différencier du *Rhododendron fortunei* dont il est très proche et avec lequel il est souvent confondu.

Sa couleur la plus courante (tout au moins en culture) est blanc rosé en bouton devenant blanc rapidement avec le fond de gorge jaune verdâtre. Pistil et capsule de graines verdâtres. On trouve également des fleurs rose pâle ou roses avec ou sans points cramoisis ou verts.

L'inflorescence est composée d'une dizaine de fleurs lâches très parfumées.

Les anthères sont pleines de pollen et le stigmate est déjà gluant dans la fleur prête à s'ouvrir si bien que le *Rhododendron decorum* graine abondamment.

Le *Rhododendron decorum* est une plante très décorative bien que peu employé. Avec l'âge il prend le plus souvent un port arborescent et l'écorce ravinée de son tronc augmente alors son charme. Il fleurit en Mai, Juin prolongeant la saison en embaumant les environs par son puissant parfum.

- **Avantages.**

Son principal avantage et non des moindres est son éclatante santé : tous les types de terrain, pourvu qu'ils ne soient pas impropres à la culture du Rhododendron, semblent lui convenir grâce à un système racinaire plus puissant que chez les autres de ses congénères. C'est une plante vigoureuse.

Il est également plus résistant aux attaques des insectes à moins que ce ne soit l'époque plus tardive de sa pousse qui le préserve.

Qu'elles qu'aient pu être les conditions climatiques de l'année précédente il fleurit vigoureusement. C'est en effet un Rhododendron à la floraison abondante et ce dès le plus jeune âge. On peut obtenir des fleurs sur des plants de trois ans issus de graines.

- **Inconvénient.**

Une résistance au froid insuffisante de certaines formes. Les formes avec les plus petites fleurs qui sont originaires du Yunnan ou du Sichuan sont beaucoup plus résistantes que celles avec d'énormes fleurs (entre 10 et 12 cm) découvertes par Farrer dans le Haut-Burma (la forme Farrer 979 enregistrée comme *decorum* est considérée par certains comme un *diaprepes* vu la taille de sa fleur).

Le *Rhododendron decorum* n'a pas été autant utilisé dans les hybridations que son proche parent le *Rhododendron fortunei*. Sur un peu plus de 4200 hybrides on compte 35 fois le *decorum* pour 169 fois le *fortunei*. Bien que le premier ait été introduit presque 30 ans après le second cela n'explique pas pourquoi le *fortunei* apporte 5 fois plus souvent son sang.

La réponse est dans la méfiance vis à vis de sa résistance au froid qu'avaient les américains; c'est pourquoi ils lui préférèrent le *fortunei*. Cette méfiance perdue sur la côte nord-est comme nous avons pu le constater.

Le *decorum* est supérieur sur bien d'autres points quand on n'hybride pas pour des climats rigoureux. Il est plus florifère (ce qui ne veut pas dire que le *fortunei* ne l'est pas). Il fleurit en abondance beaucoup plus jeune et surtout il transmet son insolente santé à sa descendance.

Ainsi le Rhododendron Hotei, après avoir reçu du pollen de *decorum* a donné naissance à un hybride, en l'occurrence Duchess of Rothesay, dont la fleur est nettement agrandie mais qui surtout fleurit beaucoup plus jeune. Ajoutons qu'il n'y a aucune perte d'intensité de la couleur jaune.

L'emploi du Rhododendron Dido, hybride de *decorum*, permet d'augmenter la résistance au froid (-15°) tout en gardant les qualités de celui-ci. Il a donné naissance à quelques "beautés" : LEM'S CAMEO, JALISCO et plus connu chez nous OLGA.

Le *decorum* n'a certainement pas fini de faire parler de lui soit directement soit par ses enfants.

